Covid : « Les enfants ont été sacrifiés, on n'a jamais vu autant de suicides »

Par **Planetes360** -

Le samedi 13 mai, Ariane Bilheran – philosophe, psychologue clinicienne et docteur en psychopathologie – et Amandine Lafargue – psychologue clinicienne et psychologue des organisations de travail – ont organisé à Paris un colloque intitulé « La dérive totalitaire sur les enfants : diagnostic, causes et conséquences, solutions ».

Parrainé par la Ligue nationale pour la liberté des vaccinations (LNPLV), ce colloque entendait notamment analyser la nature des dommages psychiques auxquels les enfants et les adolescents ont été soumis dans le cadre des mesures prises pendant la crise sanitaire.

Il s'est également intéressé aux nouvelles formes que peut prendre cette dérive, en particulier via la promotion de l'éducation à la sexualité dans les enseignements dispensés à l'école.

Plusieurs spécialistes (médecins, pédiatres et psychologues) ont ainsi proposé des pistes de réflexion sur les différents aspects des troubles psychiques affectant les jeunes générations depuis la crise sanitaire ainsi que des perspectives pour remédier à leur souffrance, leur permettre de retrouver leur équilibre et leur garantir un développement harmonieux.

Interrogée lors du colloque, Nicole Delépine, pédiatre et oncologue, ancien chef du service de cancérologie pédiatrique de l'hôpital de Garches, estime que les mesures sanitaires ayant touché les enfants n'étaient pas justifiées et que ces derniers ont été « sacrifiés dans tous les détails ».

Un point de vue partagé par Olivier Soulier, médecin, qui souligne que les enfants ont été privés « de leur innocence ».

« Les parents ont inversé les rôles. Les enfants sont devenus dangereux et les adultes ne les ont pas protégés. Nous avons toute une série de conséquences qui sont parfaitement bien décryptées aujourd'hui, que ce soit des enfants qui ont des troubles du caractère ou des enfants qui se suicident. Nous n'avons jamais eu autant de suicides d'enfants », souligne-t-il.

« L'apparition du suicide chez les enfants est exceptionnelle. Pourtant, depuis deux ans, il y a eu une flambée des suicides. Il y a une augmentation des phobies, des troubles anxieux, des angoisses. À moyen terme, il y a des pathologies qui sont plus graves comme la schizophrénie, le registre des psychoses, la perversion et la paranoïa. Tout ce qui structure un enfant a été mis à mal », abonde Karine Terki, psychologue clinicienne spécialisée dans le psychotraumatisme.

« Les relations ont été conditionnées, soit à la vaccination, soit aux masques. À partir du moment où l'on met une injonction dans une relation, c'est une forme de chantage. Cela a encore des conséquences aujourd'hui, des grands-parents ont peur de leurs petits-enfants », poursuit Mme Terki.

« On a mis les parents dans la situation d'être en dissonance cognitive, c'est-à-dire que les autorités, sous prétexte d'une idéologie sanitaire, ont mis les parents en situation de maltraiter leurs enfants », ajoute-t-elle.

Pour Karine Baillieu, psychologue clinicienne spécialisée en psychopathologie, les mesures prises pendant la crise sanitaire pourraient marquer durablement certains enfants et potentiellement conditionner leur comportement dans le cas où ils auraient à vivre une situation similaire à l'avenir.

« Tout ce qui aura été vécu avec émotion, avec force pendant l'enfance, va s'inscrire de façon indélébile. Ce que l'on vit lorsque l'on est enfant,

quand on le vit dans notre corps, dans notre chair, avant même de pouvoir y mettre du sens, ça fait une trace, une empreinte, c’est un moule, en fait. »

Et Olivier Soulier de conclure : « Les jeunes ont été vaccinés alors qu’ils ne risquaient absolument rien, beaucoup ont payé un très lourd tribut aux myocardites ou aux troubles neurologiques. Une civilisation qui n’est plus capable de protéger ses enfants n’est plus capable de protéger son avenir. »

Planetes360

Planetes360 est un site d'information qui s'est fixé pour objectif de mettre en lumière les informations laissées dans l'ombre par les grands médias. Notre plateforme collaborative ne met en valeur aucune tendance, personnalité, ou parti politique.